

ذاكرة وتاريخ

مضمون

- التاريخ الوطني والحركات السياسية والاجتماعية :
التعبير العربية مع الزمزم
- التاريخ العلم من عهد القادر الجزائري، عبد الرحيم كمال
- الأسطورة القبلية الجزائرية، مع مصطفى
- مدينة سيدي بوسعيد - بين التاريخ والتاريخ، عبد الحكيم كابت
- ذاكرة متضاربة، م. الكورحيط
- التاريخ و الثقافة القرآنية، عبد الفتاح
- صراع بين مدينة المسيلان، أو حفاري تلمسان
- ★ ★
- وثائق القضاة مدينة الجزائر - من 17 إلى 18، مع حفصان
- ★ ★
- الطرق الدينية والتصوف في الجزائر من 16 إلى 19، مع عبد الحكيم
- ★ ★
- العهد العثماني والوثائق الأثرية، م. حفصان

Mémoire et histoire

Sommaire

- Histoire nationale et pratiques politico-identitaires
les mandouls, H. BENMAGIN
- Mémoire écrite et histoire : un lettre du XIXe
du XIXème siècle, B. BENKADJA
- L'historiographie traditionnelle algérienne, M. GHALLI
- Sidi Bel-Abbès : des mythes fondateurs de la colonisation
à la libération nationale, S. AYNAO-TOBET
- Mémoire des militaires, M. EL KOUSSO
- Histoire et mémoire coloniale, F. SOUFI
- Sidi Bel-Abbès et la cas de l'oubli, O. SIAHLENGOUJ
- ★ ★
- Documents algériens XVIIème et XVIIIème siècle, A. GHATTAS
- ★ ★
- Marchandises et mysticisme en Algérie XVIIIème
ou XVIIIème siècle, K. FILLAL
- ★ ★
- Recherche identitaire et Etat-Nation, A. FERROUSSE

INSANIYAT

Revue publiée par :
Le Centre de Recherche en
Anthropologie Sociale
et Culturelle. ORAN

Directrice de la publication :

Nouria BENGHABRIT REMAOUN

Comité de rédaction :

Faouzi ADEL
Amara BEKKOUCHE
Ahmed BEN NAOUM
Abed BENDJELID
Saddek BENKADA
Omar LARDJANE
Mohamed MADANI
Nadir MAROUF
Hassan REMAOUN
Fouad SOUFI

Directeur de la rédaction :

Fouad SOUFI

Directeur adjoint

Mohamed MADANI

Secrétaire de rédaction

Kheira NACERI

Adresse :

Cité Bahi Ammar , Bloc A, N°1
Es-Sénia -ORAN-
B.P. 1955 -Oran El M'naouer
C.P. 31 000 ORAN -ALGERIE
Tel : (213) 06 41 97 83
(213) 06 33 86 32
Fax : (213) 06 41 97 82
Telex : 21 865
E-mail: crasc@elbahia.cerist.dz

Prix :150DA

INSANIYAT

INSANIYAT de *INSAN* et surtout de *INS* qui signifie Homme au sens général d'*ANTHROPOS* c'est-à-dire de genre humain dans sa différence avec l'ordre animal et l'ordre surnaturel.

INSANIYAT c'est l'ensemble des traits propres à l'homme en tant qu'homme. Il signifie également les HUMANITES ou les SCIENCES HUMAINES, 'ILMAL INASSA', est l'une des traductions de SCIENCE ANTHROPOLOGIQUE.

INSANIYAT exprime bien la préoccupation du poète antique: « rien de ce qui est humain ne doit m'être étranger ». Ambition, certes, démesurée mais analogue à l'ambition qui a été à l'origine de l'anthropologie qui se voulait « science totale de l'homme » face aux sciences de la nature.

INSANIYAT, la Revue, c'est aussi une grande ambition.

INSANIYAT c'est la Revue publiée par le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle. C'est un espace d'expression qui s'ouvre à tous les chercheurs des Sciences de l'Homme et de la Société.

Saisie et mise en page :

D.S.S.T / CRASC

Conception informatique :

Wassila ZOUREIGUE

ISSN 1111-2050

Les opinions émises dans les articles publiés par la Revue *INSANIYAT* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

Notes aux auteurs

1)- *Nature des textes acceptés;*

La Rédaction accepte les textes portant sur l'anthropologie et les sciences humaines. *Sauf* quelques rares exceptions (ex.: les mémoires, les conférences), la Rédaction n'accepte que les articles inédits.

2)-*Droits de la Rédaction:*

La Rédaction peut:

- refuser les articles jugés non conformes aux objectifs assignés à la revue;
- demander à l'auteur un remaniement, une révision générale ou une normalisation de la présentation;
- apporter des corrections de détail intéressant la langue, la ponctuation et le protocole bibliographique.

En raison de certains impératifs, la Rédaction n'assure pas la publication rapide d'un texte à moins qu'il n'ait été demandé pour un numéro.

3)-*Remise des textes:*

1^{er} Octobre pour le numéro de Mars / Avril

1^{er} Décembre pour celui de Juin

1^{er} Mars pour celui de Septembre

4)-*Présentation des textes:*

- les textes sont dactylographiés en double interligne sur papier de format (210 cm x 29,7 cm) et au recto seulement. Les auteurs feront parvenir avec leur manuscrit la ou les disquettes en identifiant les logiciels, leur version et les fichiers;

- un résumé d'auteur (dans une ou deux langues) de 50 à 100 mots indiquant brièvement le contenu et les principales conclusions doit accompagner chaque article;

- les sources citées sont données en bas de page:
Nom, prénom.- titre.- ville, éd., année.- p.

- les illustrations et tableaux sont fournis sur des pages distinctes avec les renvois dans les textes, les références et les légendes;

- l'auteur indiquera sa fonction de même que le nom et l'adresse de l'organisme pour lequel il travaille et toute autre adresse de correspondance (tél et fax);

- longueur des manuscrits à raison d'environ 25 lignes par pages et 60 signes par ligne (soit 1500 signes par page).

articles: 15 pages (incluant illustrations, tableaux et notes);
chroniques: 8 à 12 pages; comptes rendus de document: 3 à 5 pages;

- les références bibliographiques en fin d'article.

SOMMAIRE

MEMOIRE ET HISTOIRE

Présentation	1
Histoire nationale et pratiques politico-identitaires : Une lecture des manuels officiels en usage dans l'école algérienne (en L. arabe) Hassan REMAOUN	7
Mémoire écrite et histoire : contribution à la connaissance de Msllem Ben Abdelkader Homme de lettres et chroniqueur des derniers beys d'Oran au XIX e (en .L arabe) Saddek BENKADA	35
Le tremblement de terre dans l'historiographie traditionnelle algérienne : entre l'histoire et la mémoire (en L. arabe) Mohamed GHALEM	47
Sidi Bel-Abbès : des mythes fondateurs de la colonisation à la libération nationale Rédouane AINAD-TABET	7
La mémoire des militaires de la guerre de libération nationale Malika EL-KORSO	25
La mémoire : l'historiographie coloniale Fouad SOUFI	53
Salah Bey et la cité de l'oubli Ounassa SIARI TENGOUR	71

Documents

Documents algérois de la période
ottomane (en L.arabe)

Aïcha GHATTAS 69

Notes de lecture 92

H.REMAOUN, S BENKADA
O. SIARI TENGOUR, F. SOUF

Bibliothèque du CRASC 109

Position de recherche

Sainteté maraboutique et mysticisme :
Contribution à l'étude du mouvement
maraboutique en Algérie sous la domination
Otomane

Kamel FILALI 117

Réflexion

Recherche identitaire et Etat-Nation

Améziane FERGUENE 141

Compte rendu

Colloque « corps, signes et mimésis »,
du 28 juin 1997. Université de Paris VIII

Mourad YELLES 151

Vie du CRASC 154

Résumés des articles

- (langue arabe) 91
- (langues : française, anglaise et espagnole) 157

Présentation

La partie thématique de ce troisième numéro de INSANIYAT a pour objet, Mémoire et Histoire.

On sait le rapport complexe qui existe entre ces deux catégories. L'étude de la mémoire a longtemps constitué l'apanage des philosophes : de « la réminiscence » chez PLATON aux deux mémoires chères à BERGSON (« la motrice » et « la pure » ou affective). Au XXème siècle, la psychologie expérimentale puis la biologie moléculaire allaient s'intéresser à la question. La littérature en faisait cependant déjà cas depuis quelques temps (les Romantiques, PROUST, et aussi JOYCE, et plus tard KATEB Yacine...), et l'historiographie à travers certaines de ses manifestations (les chroniques et « les mémoires »), ainsi que l'ethnographie à travers son investigation de la tradition orale, ont assez tôt côtoyé le phénomène, sans cependant trop s'éloigner du genre littéraire. Avec leur affirmation au cours du XXème siècle, les disciplines sociales n'allaient pas tarder à s'en saisir comme objet d'étude. La psychanalyse tout d'abord avec son rapport du « conscient » à « l'inconscient », et ensuite la sociologie, avec Maurice HALBWACHS, lui-même lecteur de DURKHEIM et de WEBER, et qui avec Les cadres sociaux de la mémoire, nous produit en 1925 ce qui demeure un classique pour l'approche de la question. L'anthropologie et l'histoire n'allaient pas rester à l'écart du mouvement : la première avec l'intérêt porté au mythe, et à ce qui fût longtemps appelé « les sociétés sans histoire », la seconde avec le passage « De la cave au grenier » pour reprendre le titre d'un ouvrage de Michel VOVELLE.

En effet, si l'histoire a longtemps eu tendance à être « historisante », c'est à dire s'intéressant en premier lieu aux faits politiques et aux « grands hommes »¹, elle va avec LABROUSSE et les fondateurs de l'Ecole des Annales (Marc

¹ Même si ce n'est bien sûr pas toujours le cas, comme nous l'indiquent les écrits de Hérodote, de Ibn Khaldoun, de l'historiographie marxisante, et d'autres encore...

BLOCH, Lucien FEBVRE) s'impliquer dans l'étude des faits sociaux et économiques (« la cave ») pour émerger en « Nouvelle histoire » dont l'un des objets prisés sera l'étude des mentalités (« le grenier »).

En fait comme devait le constater Jack GOODY, allait tendre à s'estomper « le grand partage des savoirs » entre une anthropologie s'occupant des sociétés sans écriture, et une histoire nécessitant la présence de l'écrit, ou encore entre une discipline s'intéressant aux structures « inconscientes »², et l'autre aux « expressions conscientes »³ de la vie sociale. Anthropologie et histoire devraient tendre à se rencontrer au sein de l'anthropologie historique, et l'un des points de jonction privilégiés, porterait justement sur l'approche mettant en valeur des catégories, telles celles de longue durée, de mentalités de mythe et de mémoire⁴.

On admet communément que si « mémoire » et « histoire », ont toutes deux rapport au passé, elles sont loin pour autant de recouvrer les mêmes réalités. C'est Maurice HALBWACHS qui notait que « toute mémoire collective a pour support, un groupe limité dans l'espace et dans le temps... Le groupe au moment où il envisage son passé sent bien qu'il est resté lui-même, et prend conscience de son identité à travers le temps ».

Par ailleurs, « l'histoire est le recueil des faits qui ont occupé la plus grande place dans la mémoire des hommes. Mais lus dans les livres, enseignées et appris dans les

² C'est à dire l'anthropologie selon LEVI STRAUSS, Claude.- (Cf. son *Anthropologie structurale* -, Paris, éditions Plon, 1958).

³ C'est à dire l'histoire, toujours selon LEVI STRAUSS. On connaît la critique portée à cette thèse par BRAUDEL, Fernand.- Dans « histoire et sciences sociales. La longue durée ».- Repris in *Annales*, n°4, 1958. Texte repris par l'auteur dans son ouvrage *Ecrits sur l'histoire*.- Paris, Ed. Flammarion, 1969. Se référer aussi aux remarques de CANDAU Joël, dans son ouvrage *Anthropologie de la mémoire*.- Paris, Ed. PUF, 1969.

⁴ Cf. à ce propos les différentes contributions à l'ouvrage collectif de LE GOFF, Jacques et NORA, Pierre.- *Faire de l'histoire*, 3 volumes.- Paris, Ed. Gallimard, 1978.

- Nora Pierre.- *Les lieux de mémoire*, 7 volumes. Paris, Ed. Gallimard, 1984

- Cf. aussi LE GOFF, Jacques.- *Histoire et mémoire*.- Paris, Ed. Gallimard, 1977.

- VOVELLE, Michel.- *Idéologies et mentalités*.- Paris, Ed. *La Découverte*, 1982.

- On pourra se référer aussi à l'ouvrage d'un spécialiste de l'antiquité grec, FINLEY, I. Moses. - *Mythe, mémoire, histoire*.- Paris, Ed. Flammarion, 1981.

écoles, les évènements passés sont choisis, rapportés et classés suivant des nécessités ou des règles qui ne s'imposaient pas aux cercles d'hommes qui ont gardé le dépôt vivant. C'est qu'en général l'histoire ne commence qu'au moment où finit la tradition, moment où se décompose ou s'éteint la mémoire sociale »⁵.

Le problème est qu'avec les bouleversements que traverse le monde contemporain : restructuration internationale, crises, prolifération de l'édition et de l'audiovisuel, émergence ces dernières décennies de dizaines de nouveaux Etats, dont beaucoup en sont déjà au stade du « désenchantement national », replis identitaires, et volonté de nombreuses catégories sociales de ne pas être réduites au statut de « laissés pour compte » de l'histoire, on assiste à un foisonnement d'écrits, de films et autres manifestations, commémorations et documents, qui relèvent de ce qui est devenu l'ethno-histoire, ou encore le « devoir » de mémoire.

Dans une large mesure, les histoires nationales ont fonctionné à l'institutionnel, servant à légitimer les positions sociales des groupes dominants, et l'histoire universelle a longtemps été marquée par la prééminence de l'Europe et son empreinte occidendo-centriste, ceci et cela ne pouvant pas ne pas entraîner les effets de retour que l'on connaît en cette fin du second millénaire⁶.

Avec les préoccupations mises en avant par ce qu'on appellera au sens large, la Nouvelle histoire et l'anthropologie historique, les chercheurs semblent vouloir tirer profit de cette demande de mémoire, quittes à produire

⁵ Cf. HALBWACHS, Maurice.- *La mémoire collective*. Cité par CITRON, Suzanne.- dans « *La nationalisation des mémoires* ». - Contribution à l'ouvrage collectif : *Mémoire et intégration*. - Paris, éditions Syros, 1993.

⁶ On signalera ici le cas des indiens du Pérou traité par WACHTEL, Nathan, dans *La vision des vaincus*. - Paris, Ed. Gallimard, 1971. Et celui algérien avec les manifestes que constituent, les ouvrages de CHERIF SALHI, Mohamed.- *Décoloniser l'histoire*. - Paris, Ed. Maspéro. 1965. Et DJENDER, Mahieddine.- *Introduction à l'histoire de l'Algérie*. Alger, Ed. Sned, 1968.

Dans ce contexte de critique des visions dominantes, on pourra signaler aussi les ouvrages de CHESNEAUX, Jean.- *Du passé faisons table rase ?*. - Paris, Ed. Maspéro, 1976. Et de FERRO, Marc.- *L'histoire sous surveillance*. - Paris, Ed. Calmann-Lévy, 1985.

un regard critique sur leur propre pratique⁷, et à affûter leur méthodologie d'approche, en tenant compte du fait que :

« Parce qu'elle est affective et magique, la mémoire ne s'accommode que de détails qui la confortent. Elle se nourrit de souvenirs flous, téléscopants, globaux ou flottants, particuliers ou symboliques, sensibles à tous les transferts, écrans, censure ou projection. L'histoire parce que opération intellectuelle et laïcissante, appelle analyse et discours critique. La mémoire installe le souvenir dans le sacré, l'histoire l'en débusque, elle prosaïse toujours »⁸.

Dans ce numéro de INSANIYAT, nous vous proposons sept articles thématiques (écrits en arabe ou en français), portant justement sur le traitement de la mémoire par l'historien qui à l'occasion devra se faire anthropologue ou même sociologue. Ces contributions dont on trouvera par ailleurs les résumés en plusieurs langues, portent toutes sur l'Algérie où la question de « l'écriture » ou de « réécriture de l'histoire » continue d'être posée⁹. Deux d'entre elles traiteront de l'intervention institutionnelle dans cette écriture de l'histoire, l'une à travers la pratique de l'historiographie coloniale (par Fouad SOUFI), l'autre à travers la représentation de l'histoire nationale, telle qu'elle est enseignée depuis l'indépendance du pays (par Hassan REMAOUN). Deux autres articles nous replongeront dans l'atmosphère de la période coloniale et de la Guerre de libération en scrutant la mémoire des femmes moudjahidates (par Malika EL KORSO), ou encore celle d'une ville, Sidi-Bel-Abbès (par Rédouane AÏNAD-TABET).

A partir d'un document d'archive, on tâchera de même de faire connaissance avec un notable lettré makhzénien ayant vécu à Oran dans la première moitié du XIXème siècle (par Sadek BENKADA). Nous remonterons ensuite jusqu'au XVIIIème siècle pour aborder la représentation des

⁷ On pourra signaler ici deux ouvrages à préoccupation épistémologique : VEYNE, Paul.- *Comment on écrit l'histoire*.- Paris, éditions du Seuil, 1996.

⁸ Nora, Pierre.- *Les lieux de mémoire / la République*. Cité par PROST. Antoine.- *Op. cité*.

⁹ Question esquissée à propos de l'histoire du mouvement national et de la guerre de libération, dans l'ouvrage de MANCERON, Gilles et REMAOUN, Hassan.- *D'une rive à l'autre, la guerre d'Algérie de la mémoire à l'histoire* - Paris, Ed. Syros, 1993.

tremblements de terre et le phénomène de la peur, dans l'historiographie traditionnelle algérienne (par Mohamed GHALEM), et confronter les cheminements de la mémoire Salah Bey (par Ounassa SIARI TENGOUR).

La partie thématique de cette livraison sera par ailleurs complétée par des notes de lecture, et une présentation des travaux produits dans le cadre du CRASC, ainsi que d'une sélection bibliographique portant sur des ouvrages disponibles (ou en voie d'acquisition) à la bibliothèque du centre de recherche.

En se reportant au sommaire de la revue, on pourra par ailleurs se référer aux textes de Aïcha GHETTAS (à partir de documents algérois datant de l'époque Ottomane), Kamel FILALI (position de recherche autour de la question du mysticisme et du maraboutisme au Maghreb) et Améziane FERGUENE (abordant la question de l'identité et de l'Etat-Nation), ainsi qu'à d'autres rubriques habituelles.

Hassan REMAOUN*

* Enseignant-Chercheur. Université d'Oran/CRASC.

إنسانيات

مجلة تصدر عن:
مركز البحث في الأنثروبولوجية
الإجتماعية والثقافية - وهران.

مديرة النشر:

نورية بنغريط رمعون

لجنة التحرير:

فوزي عادل ، عمارة بكوش

أحمد بن نعم ، عابد بن جليد

صادق بن قاعة ، عمر لرجان

ندير معروف، حسن رمعون،

فؤاد صوفي

مدير التحرير

فؤاد صوفي

نائب مدير التحرير

عابد بن جليد

سكريتاريا التحرير

خيرة ناصري

إنسانيات

إنسانيات من إنسان بل و من إنس و يعنى
البشر بمعنى إنثروبوس تعني الجنس البشري في
تباينه عن فصيلة الحيوان ومع الفوطيبي.

إنسانيات هي مجموع السمات المميزة
للإنسان بصفته إنسانا، تعني كذلك الأداب
بالمعنى القديم للكلمة و تعني العلوم الإنسانية،
علم الإناسة و هي إحدى ترجمات العلم
الأنثروبولوجي.

تعبر إنسانيات عن إنشغالات الشاعر القديم
أحسن تعبير: "لن يكون عني غريبا أدق شيء مما
يخص الإنسان"، طموح لا حدود له، أجل! لكن
شبيه بالذي كان وراء نشأة الأنثروبولوجيا
و التي أرادت لها أن تكون العلم الكلي للإنسان
في مواجهة علوم الطبيعة.

إنسانيات - المجلة هي الأخرى طموح كبير.

إنسانيات هي المجلة التي ينشرها مركز
البحث في الأنثروبولوجيا الإجتماعية
و الثقافية. إنها فضاء تعبير نفتح له لكل
الباحثين في علوم الإنسان و المجتمع.

نسخ و تركيب صفحات الطبع
دائرة المصالح العلمية و التقنية

تصور معلوماتي

وسيلة بن قندوز

عنوان

حي باهي عمار، مدخل أ، رقم 1 -

السايا- وهران

ص.ب: 1955 - وهران- المنور.

الرمز البريدي: 31000 - وهران-الجزائر.

☎: (213) 41 97 83 (06)

(213) 33 86 32 (06)

الفاكس : (213) 41 97 82 (06)

التلكس : 21 865

البريد الإلكتروني: crasc@elbahia.cerist.dz

الإيداع القانوني 771-97

ردم 1111-2050

العدد : 150 دج

المقالات المنشورة في هذه المجلة تعبر عن آراء كتابها، و لا تعبر بالضرورة عن رأي مركز
البحث في الأنثروبولوجية الإجتماعية و الثقافية.

فهرس

ذاكرة وتاريخ

- 1 تقديم
- التاريخ الوطني والممارسات السياسية والإنمائية الهوياتية: قراءة في
الكتب المدرسية المتداولة في المدرسة الجزائرية (باللغة العربية)
حسن رمعون 7
- الذاكرة المكتوبة والتاريخ: أضواء جديدة حول شخصية مسلم بن عبد
القادر الوهراني، أديب ومؤرخ بايات وهران (القرن 13هـ/ 19م)
(باللغة العربية)
صادق بن قادة 35
- ظاهرة الزلزال في الأسطوغرافيا التقليدية الجزائرية بين الذاكرة
والتاريخ (باللغة العربية)
غالم محمد 47
- سيدي بلعباس: الأساطير المؤسسة من الاستعمار إلى التحرير
رضوان عيناك ثابت 7
- ذاكرة مناضلات الحرب التحريرية
مليكة القورصو 25
- التاريخ و الذاكرة: الأسطوغرافيا الكولنيالية
فؤاد صوفي 53
- صالح باي ومدينة النسيان
وناسة سياري تنقور 71

وثائق

سجلات المحاكم الشرعية وأهميتها في دراسة التاريخ الاقتصادي والاجتماعي بمجتمع مدينة الجزائر- العهد العثماني (باللغة العربية)
عائشة غطاس 69

قراءات

حسن رمعون، فؤاد صوف، صادق بن قادة، وناسة سياري تنقور 92

مكتبة المركز 109

أطروحة بحثية

الولاية والتصوف: مساهمة في دراسة الطرق الدينية في الجزائر العثمانية
كمال فيلاي 11

تفكير

البحث الهوياتي والدولة- الأمة
أمزيان فرقان 141

عرض

ماتقى "الجسم، الدلالات والمحاكاة المنتظم في 28 جوان 1997 بجامعة باريس VIII
مراد يلس 151

النشاطات العلمية للمركز 87

ملخصات

(باللغة العربية) 91

(باللغة الفرنسية، الإنجليزية والإسبانية) 157

تقديم

يوجد بين الذاكرة والتاريخ اختلاف واضح في المعنى والوظائف، لكن الاختلاف لا يبقى العلاقة بين المفهومين.

فكلمة الذاكرة لها معان متعددة، وهي تحيل أصلا إلى الفلسفة وعلم النفس غير أن علومها حديثة مثل الإعلام الآلي والبيولوجيا الحديثة والأنثروبولوجيا التاريخية أحتقرت موضوع الذاكرة. فالحاسوب يمتلك ذاكرة وتعتبر "الشفرة الجينية" (code génétique) ذاكرة الوراثة. وفي الأنثروبولوجيا التاريخية، يتخذ موضوع الذاكرة الجمعية أهمية بالغة.

ففي المجتمعات التقليدية، خاصة تلك التي تكون ثقافتها شفوية، تأخذ الذاكرة الجمعية فيها شكلين تاريخين : ذاكرة إثنية وذاكرة أسرية وترتكز كل منهما على أمثلة الأصل (mythe d'origine).

إن ماضي هذه المجتمعات حافل بأساطير الأبطال والأجداد المؤسسين والتاريخ فيها يقتصر على الأنساب : أنساب الأسر الكبيرة والقبائل التي يتناقلها الأفراد جيلا عن جيل بهدف تأكيد هويتهم وتدعيم بُناهم الاجتماعية والاقتصادية.

وفي المجتمعات الحديثة، ظهر مفهوم الذاكرة الوطنية، بفعل نمو المذاهب القومية ونشأة الدولة الوطنية التي أسست المتاحف الوطنية وأقامت دور الأرشيف والمكتبات الوطنية وكرست الاحتفال بالأحداث والشخصيات عبر إقامة الأعياد الوطنية والنصب التذكارية. إن هذه المؤسسات تعتبر - عن حق - مواقع الذاكرة « Lieux de la mémoire » تصفي مشروعية على الدولة والوطن. وتنتظر القوى الاجتماعية والسياسية للذاكرة الجمعية، على أنها رهان هام تسعى إلى كسبه عبر الصراعات من أجل السلطة والنفوذ.

ويعني التاريخ شأنين متلازمين : مجموع أحوال البشر في زمن ماضٍ ومجموع معلوماتنا حول تلك الأحوال. وإذا قلنا إن التاريخ بشري بالتعريف فذلك لا يعني كما تصوره المؤرخون التقليديون أن مادته هي بالضرورة "أعمال الأبطال". فالمدارس الحديثة في التاريخ لا تدرس الإنسان كفرد - رغم أهميته في صنع التاريخ - إنما تدرس التاريخ الاجتماعي (Histoire sociale) أي الإنسان كعضو في جماعة مهما كانت طبيعتها، فالتاريخ - مع ذلك - ليس هو الماضي، بل الماضي - الحاضر (Passé-Présent) لأنه حاضر بمعين على الأقل : بشواهد وفي ذهن المؤرخ. إنه "عالم ذهني يستنبط في كل لحظة من الآثار القائمة" (العروي : مفهوم التاريخ).

إن عمل المؤرخ يتمثل في إعادة بناء الماضي باستمرار على قواعد موضوعية ومناهج علمية. يقول البعض : إن ربط الماضي بالحاضر يؤدي حتما إلى ذاتية المعرفة التاريخية. فكل معلومة ملونة بدواعي الحاضر وأغراضه محرفة. صحيح أن التاريخ معرفة نسبية مثله مثل العلوم الاجتماعية الأخرى. ولا يعود ذلك إلى نقص في بنية هذه العلوم بل إلى أنها تدرس واقعا متغيرا هو الإنسان. ومع ذلك، فالتاريخ مطالب باستخراج الثابت ورصد القوانين. إنه يقيم الفرضيات ويقوم على استنباط مثله مثل العلوم الإنسانية الأخرى.

يتضح من هذا التعريف السريع لمفهومي التاريخ والذاكرة : أن الفرق بين الذاكرة والتاريخ واضح. يخطئ من يعتبرهما إسمين على مسمى، عملة ذات وجهين. يتجه بعض الباحثين العاملين في حقل الأثروبولوجيا - بصفة خاصة - إلى اعتبار الذاكرة أقرب إلى الحقيقة لأنها "الواقع الحي" بينما التاريخ لا يعدو أن يكون مجرد "ذاكرة مصطنعة" أو توظيفا لها.

صحيح أن المؤرخ - وهو يؤرخ أي يعيد بناء الماضي البشري لا يمكنه أن يتجرد من بيئته الاجتماعية ومن تصوراته حول الإنسان والكون، لكن عمله يرتكز أساسا على معيار الحقيقة. فالمؤرخ الذي

يجعل من خدمة السلطة ديدانه هو في الواقع خادماً لها تخلى عن خدمة الحقيقة إنه يحكم بأهوائه وفي هذه الحالة، يتعد عن شروط المهنة التي تقتضي الالتزام بالوثائق واستعمال المناهج الجادة وتحديد الإشكاليات الصريحة. أما المؤرخ الذي يتقيد بأصول المهنة، فله الحق أن يفسر الأحداث والظواهر وفقاً لرؤيته التاريخية وتصوراته للمجتمع والإنسان لا يحتاج إلى "وكيل" أو "منقذ من الضلال" يضع له خطأ يسير عليه أو برنامجاً يهتدي به.

إن الذاكرة التاريخية - موروثة روائياً كانت أم وثائقاً - تمثل المادة الخام للتاريخ، بدونها لا يمكن إعادة بناء الماضي البشري - إنهما مثل التاريخ تحيل إلى الماضي غير أنها نتاج اجتماعي يرتبط بالمخيل ويقوم على الانتقاء. فالمؤسسة السياسية والقوى الاجتماعية على السواء - تعرض الذاكرة باستمرار إلى التوظيف أكثر مما تعرض التاريخ. أما المؤرخ، فيتعامل معها تعامل المحلل - الناقد يهدف إلى تمييز الحقيقة من الخيال، يدرس ظروف تشكيلها ويستخلص أبعادها التاريخية ووظائفها الاجتماعية.

في هذا العدد من "إنسانيات"، نقترح على القارئ سبع دراسات تتناول قضايا تتصل بالذاكرة والتاريخ. وقد حرص أصحابها على معالجتها بمناهج وأدوات تحليلية تجمع بين "التاريخ والأنثروبولوجيا، في ظرف يتميز بجدل مستمر حول كتابة التاريخ الوطني" أو "إعادة كتابته"، يشكل التناهي (interdisciplinarité) مقارنة ضرورية لتجديد الدراسات التاريخية في الجزائر. فالمؤرخون الجزائريون مطالبون بتجاوز السجال المجرّد مع ما سمي "بالمدرسة التاريخية الاستعمارية" وتطوير مناهجهم وتوجيه أبحاثهم نحو "تاريخ بديل حقيقي" يتم تلخيصه من الأفكار المبتدلة ومن مصادفات التجميع.

يتعرض السيدان حسن رمعون وفؤاد الصوفي في بحثيهما¹ إلى تأثير المؤسسة السياسية على الإنتاج الأسطوغرافي. إن تحليل مكانة المؤسسات في تنظيم المعرفة التاريخية ونشرها عبر المدرسة ووسائل الإعلام ضروري لفهم آليات صنع الذاكرة سواء كان ذلك في العهد الاستعماري أو ما بعده، أي عهد الاستقلال.

أما السيدة مليكة القورصو والسد رضوان عينا² ثابت³. فيتناولان في بحثيهما ظاهرة "النسيان" وكيفية "التعظيم" في عملية إنتاج المعرفة التاريخية. إن مشاركة المرأة الجزائرية في حرب التحرير أمر بارز في الخطاب السياسي الرسمي لكن نادرا ما نجد له مقابلا في الإنتاج الأسطوغرافي الخاص بالثورة المسلحة. إن هذا التغييب يهدف في الواقع إلى تهميش المرأة الجزائرية في الحياة الوطنية بقصد الحيلولة دون رقيها الاجتماعي. ويؤكد الخطاب التاريخي الاستعماري أن مدينة سيدي بلعباس وناحتيتها تشكلتا في العهد الفرنسي. أما الآثار والحفريات فتشير إلى عكس ذلك. فالمنطقة تمتاز بتاريخ عريق يؤكد مساهمة سكانها في المقاومة المناهضة للاستعمار وفي حرب التحرير.

وتعود بنا دراسات السادة محمد غالم وصادق بن قادة ووردة ثنقور³ إلى القرن الثامن عشر وأوائل القرن التاسع عشر، عبر قراءة سوسيو-ثقافية لوثائق محلية ذات فائدة واضحة في كتابة التاريخ السياسي والتاريخ الثقافي.

¹ ف. الصوفي : الذاكرة والتاريخ : الأسطوغرافيا الاستعمارية (بالفرنسية).

ح. رمعون : التاريخ الوطني والمؤسسات السياسية الهوياتية...

² م. القورصو : ذاكرة مناضلات الحرب التحريرية... (بالفرنسية) ر. عينا² ثابت : سيدي بلعباس : في الأساطير المؤسسة للاستعمار والتاريخ الوطني (بالفرنسية).

³ م. غالم : ظاهرة الزلزال في الأسطوغرافيا الجزائرية التقليدية.

ص. بن قادة : أضواء ديدة حول شخصية مسلم بن عبد القادر.

وتنقور : صالح باي ومدينة النسيان (بالفرنسية)

إن الزلزال ظاهرة تحتل مكانة هامة في المعتقدات الشعبية لأنها تحيل إلى الأساطير الخاصة بنشأة الكون. إننا أمام ذهنية جماعية عربية يتوجب دراسة نفوذها الحقيقي وتحليل أبعادها الأنثروبولوجية. وتلعب وثائق مثل سجلات القضاء الشرعي دورا في التعريف بالأسر والشخصيات التي احتلت مكانة بارزة في التاريخ الثقافي مثل الأديب والمؤرخ "مسلم بن عبد القادر" الوهراني".
و تكشف "أغنية قالوا لعرب قالوا" هوية متبلورة حول صورة صالح باي، هوية ثقلا تاريخيا تتداخل فيه المصالح الاقتصادية بالعوامل الأثنية والاجتماعية والدينية.

يجد القارئ في هذا العدد، إضافة إلى الدراسات الخاصة بالذاكرة والتاريخ، بحوثا أخرى تتناول "البحث الهوياتي والدولة الوطنية" (أمزيان فرقان) و"الولاية والتصرف : مساهمة في دراسة الطرق الصوفية في الجزائر العثمانية" يقدم فيه كمال فيلاي قراءة جديدة لتاريخ الجزائر خلال العهد العثماني ثم عروضاً عن وثائق تاريخية "سجلات المحاكم الشرعية" أو كتب نشرت مؤخرا أو ملتقيات نظمت في وهران أو خارجها.

غالم محمد